

NANCY Éducation

Le collège Jean-Lamour inaugure son fablab

Le collège Jean Lamour est officiellement devenu l'un des établissements pilotes du programme « La Main à la pâte » ce lundi 20 mai. À cette occasion, le personnel enseignant et les élèves ont inauguré un fablab et présenté leurs travaux scientifiques.

Ce lundi après-midi, au collège Jean-Lamour, ce sont les élèves eux-mêmes qui font visiter leur établissement et qui présentent leurs travaux. Le 20 mai, l'établissement est officiellement devenu l'un des pilotes du programme « Les Mains à la pâte ».

Ouvrir aux sciences

« C'est un projet qui est soutenu par les Maisons pour la science », explique M^{me} Delon, la principale de Jean-Lamour.

« L'idée c'est d'ouvrir les enfants au monde de la recherche, des sciences et de la technologie ». Un travail réalisé en partenariat avec le Conseil départemental et l'Université de Lorraine, la marraine scientifique du



Medhi, 15 ans, a travaillé sur une machine connectée pour présenter une voiture miniature. Photo ER/Élie GUCKERT

collège, Anne Boyer, étant d'ailleurs chercheuse au LORIA et spécialisée dans l'intelligence artificielle.

La labellisation « Main à

la pâte » a aussi été l'occasion pour le collège d'inaugurer son propre fablab. Depuis janvier, il dispose d'une imprimante 3D,

d'une découpeuse laser et d'un robot d'usinage et sera accessible à toutes les écoles du secteur. « On y vient 2 heures par semaine de-

puis octobre », raconte Hafsah, 15 ans, en classe de troisième qui est en train de modéliser un plan en 3D sur le logiciel du constructeur automobile Renault.

« L'informatique, ce n'était pas vraiment mon truc au début », avoue-t-elle. « Mais plus ça allait plus j'avais l'impression d'apprendre des choses et ça me donnait envie de continuer. »

« Je veux faire ça plus tard »

Medhi, 15 ans et lui aussi en classe de troisième était en revanche déjà féru d'ordinateurs auparavant. « Je bricolais déjà des trucs chez moi. Mais je ne pouvais pas faire tout, tout seul. Quand on a commencé les cours au fablab j'ai accroché direct ! » Le jeune garçon maîtrise désormais les rudiments de la programmation et a même participé à la réalisation d'une machine connectée permettant de faire tourner une voiture miniature. « Je veux faire ça plus tard ! », affirme-t-il.

Élie GUCKERT